Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 7

Rubrik: Le jardin de l'abeille ; La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

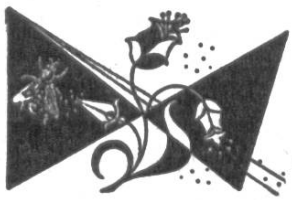
duire certains perfectionnements techniques, mais souvent ceux-ci donnaient bien lieu à des complications, à l'exception de ceux proposés par Mendel qui contribuèrent à la simplification des processus. Au lieu des quatre hausses qu'exigeait la pratique antérieure, il n'en employa que deux, éliminant le surplus de matériel, ce qui permit d'agrandir l'espace intérieur. Il avait pour principe de n'élever que des colonies puissantes, et il applique ce principe à la construction de sa ruche. Toutefois, il expérimente également une ruche à hausses multiples et à rames mobiles.

Mendel a effectué d'amples recherches portant sur l'hivernage. Il a fait hiberner des abeilles dans un pavillon, dans des abris souterrains ou en plein air et a essayé différentes intensités de ventilation.

Son labeur de plusieurs années dans le domaine du soi-disant hivernage froid des abeilles mérite qu'on lui accorde une attention toute particulière. Les conclusions de Mendel sur ce problème sont, au point de vue biologique, conformes aux résultats les plus récents.

L'apiculture pratiquée par Mendel, avec ses principes et son équipement modernes, constitue un modèle d'apiculture rationnelle pour son époque. En sa qualité de membre de la Société apicole de Moravie, il haussa l'activité de cette société à un niveau professionnel élevé. L'autorité dont il jouissait fut confirmée par son élection comme président. Ne pouvant cependant accepter cette fonction, il resta jusqu'à sa mort membre honoraire de ladite société.

Appréciant les mérites de Mendel, l'Union des apiculteurs tchécoslovaques, en collaboration avec le Musée morave, a ouvert, à l'occasion du centenaire de la parution de son œuvre fondamentale, une exposition permanente d'apiculture mendélienne au pavillon de Mendel, dans le jardin du monastère. Cette exposition apicole fait partie du Musée mémorial J. G. Mendel de Brno.



LE JARDIN DE L'ABEILLE

LE MIEL A SON SECRET

La beauté est gage de jeunesse !

Le miel exerce sur le corps une action rajeunissante.

On raconte qu'en Russie, dans une grande association d'api-

culture, l'âge des membres varie entre 80 et 100 ans et, paraît-il, pas un de ces hommes n'est chauve !

Le miel a son secret, vous dis-je, et son action s'exerce d'abord sur la peau. De quoi proviennent les rides d'un visage ? D'une peau sèche et déshydratée affamée. Après une cure de miel ou chez ceux dont il est une nourriture quotidienne on a constaté une souplesse de peau étonnante, un teint éclatant, une chevelure soyeuse avec de beaux reflets, un regard brillant et vif, une activité cérébrale rapide, des idées claires et nettes, une pensée fulgurante.

La sveltesse est gage de jeunesse !

Celui qui consomme du miel ignore rhumatisme, arthrite, etc. Par son acide formique, le miel aide à l'élimination de l'urée, de l'acide urique et, surtout, empêche les dépôts de se former dans les mille recoins cachés du corps humain !

La souplesse est gage de jeunesse !

Le miel maintient souples articulations et jointures qui, si elles sont enrayées, causent un vieillissement prématuré.

La gaieté est gage de jeunesse !

Enfin, l'individu qui aime le miel et en mange régulièrement est joyeux, optimiste, porté à la bienveillance.

Sagesse infinie de la nature !

A quel composant du miel faut-il attribuer ces actions subtiles ? On ne peut se prononcer avec certitude car tant de substances gardent encore l'anonymat. Mais il est possible que les hormones végétales (phytohormones) et celles que l'abeille nous donne pardessus le marché, soient les agents d'un état de jeunesse ou de rajeunissement.

En 1948, on a découvert dans le miel un catalyseur de nature hormonale.

On sait que les hormones excitent les fonctions de chaque organe.

Les glandes endocrines humaines élaborent des hormones spécifiques lorsque l'individu a une nourriture équilibrée, riche en substances vitales. Mais comme ce n'est plus guère le cas aujourd'hui, cette production est à la fois ralentie et perturbée. Fait merveilleux, les hormones végétales font actuellement l'objet de travaux importants dans le domaine de la biologie. On a découvert qu'elles s'apparentent beaucoup à celles de l'homme. Donc, quand il absorbe ces hormones végétales, il semblerait que toutes ses fonc-

tions soient stimulées et que stimulées, les glandes endocrines se remettraient au travail.

Ainsi, les hormones du miel, soutenant et excitant les fonctions vitales redonnent à l'organisme son équilibre et, partant, sa jeunesse.

Tous les centres vitaux du corps, sans exception, bénéficient des vertus du miel : cœur, foie, sang, tube digestif, reins, cellules.

Quand on a devant les yeux la palette variée de miels garantis, qu'il s'agisse de produits du pays ou de l'étranger, on n'a plus qu'une envie : déguster avec volupté cet aliment biblique qui participe activement au maintien de la jeunesse !

Le miel entre aussi dans la préparation de produits de beauté d'une efficacité inouïe. Le savon au miel est en passe de devenir un classique.

Tiré du « Journal diététique », Yverdon,
par U. Torche.

LA PAGE DE LA FEMME

LES ENFANTS ET LES ABEILLES

Lorsque j'étais très jeune, il y avait une ruche de bois que mon oncle avait entièrement construite lui-même. Elle était là, dans des bosquets, solidement plantée sur ses quatre pieds, proprette avec son toit de tôle, percé de deux trous d'aération, grillagés comme de petites fenêtres. J'aimais son petit auvent et sa planche de vol animée comme la place d'un marché les jours de foire. Je la regardais sans inquiétude ; des abeilles, il y en a partout à la campagne, elles ont une habitation garnie de cire et elles ramassent le miel. Les abeilles c'est la joie de l'été alors pourquoi ne pas en profiter. Quel amusement de les voir filer vers le ciel comme des flèches.

Puis, un beau jour, loin de la ruche, certes, la gosse de 4 ou 5 ans que j'étais, laissée à la garde de sa grand-mère se fit piquer pour la première fois au milieu de la paume de la main droite qui a enflé séance tenante d'une façon extraordinaire. Ma surprise fut telle que j'en oubliais de pleurer. Désespoir de la grand-mère qui pensait « Que vont dire les parents de la petite en revenant ».

L'oncle propriétaire d'abeilles ne disait rien, ses yeux brillaient de malice, il trouvait superflu de se faire du souci pour cela, et

puis après tout, ce n'était pas les siennes d'abeilles qui s'étaient mal conduites, et si cette égarée, sortie on ne sait d'où avait piqué et en était morte, tant pis pour elle. Nous la famille : la grand-mère, l'oncle, la gosse et nos bestioles étions toujours là bien vivants !

Bref, le lendemain ma mère arriva. Nous étions allés l'attendre, je tenais ma main cachée dans la poche de mon tablier à carreaux bleus et blancs et je gardais un silence prudent.

« Qu'est-ce qu'elle a encore fait ? » demanda ma mère en descendant du car.

« Une abeille l'a piquée, regarde sa main ».

« Bah, ce n'est que cela, elle ne veut pas en mourir ».

Ma mère ne demanda même pas comment c'était arrivé et personne n'en reparla plus. Je ne sais pas si ma main mit longtemps à désenfler, ceci ne m'empêcha ni de manger, ni de dormir, ni bien sûr de rendre visite à ma chère grosse ruche, je n'eus jamais peur ni des abeilles, ni de leurs piqûres, puisque ma mère qui me chérissait n'y avait attaché aucune importance, pourquoi m'en serais-je inquiétée, tant il est vrai que nous avons tous ici-bas la morale de nos parents.

G. Konrad.

LE COIN DU POÈTE

LE MIEL

Chanson, air : « L'odeur du foin, etc. »

Une odeur de miel s'étend dans l'espace,
De mes abeilles j'entends le bourdonnement.
Près des grands bois où le sentier s'efface,
Les fleurs s'épanouissent gentiment.

Refrain :

Mon beau rucher,
Abeilles chéries,
Rayons dorés,
Vous êtes toute ma vie.

Salut printemps, bel été, arbres en fleurs,
Toutes nos reines pondent fort allégrement.
Le soleil brille, partout règne le bonheur
Et nos abeilles butinent activement.